

à la tête de deux mille hommes de cavalerie légère vint de la frontière de *Ou-kou*¹⁾ l'attaquer; il le battit. *Tou-lou* ⑬ envoya en outre les *Tch'ou-yue*, les *Tch'ou-mi* et d'autres (hordes) assiéger la sous-préfecture de *T'ien-chan*²⁾; *Kouo K'o* les attaqua encore et les fit partir. (*Kouo*) *K'o*, profitant de sa victoire, s'avança et prit la ville dans laquelle résidait le *se-kin* des *Tch'ou-yue*; il poursuivit les fuyards, et, arrivé à la montagne *Ngo-souo*³⁾, coupa plus de mille têtes; il soumit parmi eux la population des *Tch'ou-mi*, puis revint.

Auparavant *Tou-lou* ⑬ avait décapité pour faire un exemple *Ni-chou tch'ouo* (*tchour*) parce que celui-ci s'était permis de s'emparer des biens qu'il s'était attribués; il fut ensuite attaqué à l'improviste par *Hou-lou-kiu*, général de la tribu de *Ni-chou tch'ouo* (*tchour*); parmi son peuple, un grand nombre d'hommes s'enfuirent et s'échappèrent; son royaume fut fort troublé.

La quinzième année *tcheng-koan* (641), quelques-uns de ses subordonnés, *Ou-li tch'ouo* (*tchour*) et d'autres projetèrent de renverser *Tou-lou* ⑬; individuellement ils envoyèrent des messagers au palais impérial pour de-

1) 烏骨.

2) Au sud-ouest de Tourfan, entre Boukoun et Toksoun (cf. Itinéraire I, p. 6—7).

3) Cette montagne *Ngo-souo* 遏索 devait se trouver dans le massif des monts Katoun, à plus de 300 li à l'ouest d'Ouroumtsi. Voici ce que dit à ce sujet le *Si yu t'ou tche* (chap. XXI, p. 4 v°): «La tribu des *Tch'ou-yue* 處月 à l'époque des *T'ang* constituait l'arrondissement de *Kin-man* 金滿 et se trouvait dans (le protectorat de) *Pei-t'ing* 北廷; aujourd'hui, c'est la région à l'est d'Ouroumtsi et au nord du Bogdo oula. La tribu *Tch'ou-mi* 處蜜 résidait à l'ouest des *Tch'ou-yue*, à gauche et à droite du Manas gol (ou rivière de Manas); elle devait être au nord des monts Katoun Bogdo oula. Quand *Tou-lou* (*kagan*) se servit des soldats des *Tch'ou-yue* et des *Tch'ou-mi* pour venir assiéger (la ville de) *T'ien-chan*, il s'agit alors du Bogdo oula à l'est d'Ouroumtsi. Mais lorsqu'il arriva que (*Kouo*) *Hiao-k'o* le poursuivit et le défit, (*Kouo Hiao-k'o*) commença par s'emparer de la ville des *Tch'ou-yue* et ensuite atteignit la montagne *Ngo-souo*; ainsi la montagne *Ngo-souo* était certainement à l'ouest des *Tch'ou-yue*; c'est l'actuel Katoun Bogdo oula; or les *Tch'ou-mi* demeuraient au nord de cette montagne; les soldats étaient arrivés jusque dans leur territoire et c'est pourquoi ils se soumirent».

Ce passage du *Si yu t'ou tche* est important parce qu'il fixe d'une manière précise l'habitat des tribus *Tch'ou-mi* et *Tch'ou-yue*; les *Tch'ou-mi* demeuraient sur les bords de la rivière Manas, c'est-à-dire à l'ouest d'Ouroumtsi; les *Tch'ou-yue* étaient à l'est d'Ouroumtsi, sur l'emplacement de l'arrondissement de *Kin-man*, qui était près de Goutchen et qui devint plus tard le siège du Protectorat de *Pei-t'ing* (cf. Itinéraire II, p. 11); le *T'ang chou* (chap. XLIII, b, p. 6 r°) dit, au sujet de l'arrondissement de *Kin-man*: «La 5^e année *yong-hoei* (654), on fit (du territoire) des *Tch'ou-yue* l'arrondissement (de *Kin-man*)». M. Schlegel (la stèle funéraire du téghin Giogh, p. 32) place cette tribu près de la rivière Talas et du Lop-nor, deux régions qui ne sont guère voisines; il y a là deux grosses erreurs: en premier lieu, ce sont certains kagans des *Tou-kiue* occidentaux, et non les *Tch'ou-yue*, qui résidaient près de la rivière Talas; en second lieu, le lac *P'ou-lei* auprès duquel se trouvaient les *Cha-t'o*, descendants des *Tch'ou-yue*, est le lac Barkoul, et non le Lop-nor; les *Tch'ou-yue* étaient à l'ouest du lac Barkoul; les *Cha-t'o* demeuraient à l'est de ce lac.